

Arts
plastiques

PEINDRE L'INSTANT OU L'INSTANT DE PEINDRE

JEAN-PIERRE PLUNDR - PEINTRE



VERNISSAGE EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

VENDREDI 23 SEPTEMBRE 18H30

L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre

exposition

du 23 septembre 2016 au 30 juin 2017

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

UNE SCÈNE NATIONALE / UN SERVICE PUBLIC / DEUX THÉÂTRES D'AGGLOMÉRATION

LA PEINTURE EN MARCHÉ

Dans mon atelier où la lumière est parfois grise, il m'arrive de tourner en rond. Pour changer les lois de cette gesticulation, avec l'espoir que cela soit une solution, je déplace ma table de travail, range et dérange mes outils, passe un petit coup de balai par-ci, par-là, dégrasse le

lavabo, lave les pinceaux qui me semblent fatigués, installe une feuille ou un châssis venant d'être entoilé sur le chevalet, prépare quelques couleurs et finalement, brisé par tant d'exercices de mise en bouche qui étaient sensés me mettre en appétit de création, je me réfugie dans un coin de l'atelier où siège un vieux fauteuil en rotin. Il est là comme un fidèle sauveur devant mon désarroi. Il incarne dans ce cas le seul remède acceptable devant mon manque d'inspiration.

Il n'y a rien de tragique ici. Rien d'autre qu'une mauvaise conscience devant la nécessité de me résigner à la somnolence alors que je devrais être productif. Atelier étant synonyme de travail et travail de rentabilité. Je trouve pourtant une bonne excuse à ma paresse, en songeant que Francis Ponge pratiquait la méthode du "roupillon", qu'il avait même érigée en philosophie de création et que cela lui était profitable lorsqu'il voulait mettre de l'ordre dans ses idées*. C'est donc serein que je peux m'abandonner dans le sommeil ; je ne fais qu'appliquer la méthode d'un grand poète.

Au réveil, après cette fuite d'un quart d'heure devant le réel, le décor de l'atelier n'a pas changé. La lumière est toujours grise et sur le chevalet, l'œuvre à venir ressemble à une fille renfrognée qui ne trouvera pas de prince pour la marier. Il ne reste alors qu'une seule issue. J'ouvre grand la porte de l'atelier, je chausse mes "semelles de vents"*** place un carnet, un crayon et une boîte d'aquarelle dans la poche de ma veste. Je pars ensuite d'un pas décidé pour découvrir le monde. Je prends au hasard ce chemin ombragé qui mène à la rivière, celui-ci plus lointain qui mène à la mer et cet autre bien plus mystérieux qui relie le présent de la marche à l'éternité de l'esprit.

Quand on part ainsi à l'aventure, chaque détail du paysage offert au regard est une révélation. Un brin d'herbes entre deux pavés peut devenir forêt tropicale, cette façade de maison et ses deux fenêtres symétriques possèdent la présence d'un visage, cet arbre aux branches agitées par le vent de la vie joue la musique d'Éole, cette ombre dans le chemin creux cache les créatures d'épopées encore à écrire.

Un appétit galopant de représenter le monde monte de l'estomac. Il n'y a qu'une seule règle dans ce festin, celle d'accorder le plaisir et la liberté de peindre dans l'instant. Après l'escapade et le retour à l'atelier, la lumière est devenue transparente et l'œuvre à venir s'offre comme une déesse aux yeux pers.

Jean-Pierre Plundr

* Francis Ponge *Méthodes* 1961. Éditions Gallimard

** *L'homme aux semelles de vent* était le surnom que donnait Verlaine à Rimbaud

NOTICE BIOGRAPHIQUE



“ Je suis né au printemps 1957. L'été fut chaud et ensoleillé. J'ai passé mon enfance en banlieue parisienne. Du haut d'un cerisier au fond d'un jardin,

tout en cueillant les cerises, je pouvais voir d'un côté la Tour Eiffel et de l'autre les tours de La Défense en train de se construire. Sur la table de la salle à manger, en rentrant de l'école, j'ai passé des heures et des heures à tenter de recopier une affreuse reproduction qui représentait un trois-mâts vu de trois quarts. J'ai appris ainsi la perspective. À 18 ans, j'ai essayé d'étudier l'architecture. On m'a vite classé dans la catégorie des “architectes de papier”...

... J'ai décidé alors que je ne ferai que de la peinture.

En 1980, année de mariage avec Françoise, j'ai découvert la Grèce, le ciel transparent et les nuits de velours de l'Égée.

Les hasards et les nécessités m'ont fait rencontrer des artistes et des écrivains avec lesquels j'ai aimé entretenir des échanges épistolaires ; parmi ceux-ci Henri Cueco, Michel Butor, Bernard Noël, Pol Bury, Jean Roudaut ont été de fidèles interlocuteurs.

J'ai toujours, depuis que je peins, le goût de remplir des carnets. Carnets de voyages ou d'atelier, où se mêlent écriture, dessins et peinture.

Depuis une quinzaine d'années, cette pratique alimente complètement mon travail à l'atelier.”

Jean-Pierre Plundr

EXPOSITIONS

Depuis 1984, Jean-Pierre Plundr expose dans des galeries (Claude Samuel, Marcel Fleiss, Michèle Broutta, Anne-Marie et Roland Pallade) et des centres culturels en province et à l'étranger. Il a réalisé des livres d'artistes avec Fernando Arrabal, Michel Butor, Graziella Borghesi, Gilbert Lascault, Daniel Leuwers, Bernard Noël, Yves Peyré, Jean Roudaut.

Jean-Pierre Plundr est depuis 2013 Conseiller pour les Arts plastiques à L'apostrophe et réalise les visuels des plaquettes de saison.

En savoir plus

<http://www.pallade.net/artistes/jean-pierre-plundr/>

<http://www.franceculture.fr/emissions/carnet-nomade/des-betes-des-saisons-et-des-paysages>

<http://www.franceculture.fr/emissions/au-singulier/jean-pierre-plundr>

<http://www.cnap.fr/jean-pierre-plundr>

MAIS AUSSI... D'AUTRES EXPOSITIONS

INSOLENCE DE FER ET DE PIERRE

JEAN-YVES GOSTI - SCULPTEUR

VERNISSAGE EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

MARDI 4 OCTOBRE 18H30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Dans l'atelier de Gosti, toutes les perspectives de la création semblent vivre des jours joyeux. En ces lieux, où règne un désordre organisé, le sculpteur fait chaque jour sa révolution permanente, sans avoir signé un contrat d'obéissance avec un maître de pensée ou d'idéologie.

Au contraire, un vent d'insolence et de liberté souffle et les sculptures en fer ou en pierre qui nous regardent avec insistance, paraissent débattre avec jubilation de la pluie et du beau temps, de la vie et de la mort, de l'origine des langues ou encore du bien-fondé de la métaphysique.

> EXPOSITION DU 4 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

FRANÇOIS VERRET - ARTISTE EN RÉSIDENCE

VERNISSAGE EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE

VENDREDI 6 JANVIER 18H30

L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise

Tout au long de trois années de rencontres, d'échanges, de réflexion relatives à l'héritage laissé et à son influence sur notre rapport contemporain au monde, François Verret explore des imaginaires, comme des fenêtres pour mieux questionner et aviver notre relation sensible à ce qui nous entoure.

En lien direct avec "Chantiers 2014-2018", autour d'images photographiques, filmiques, sonores, réelles ou rêvées, c'est tout un atlas ouvert qui nous est présenté et qui pousse chacun à s'interroger, réagir, s'ouvrir...

> EXPOSITION DU 6 JANVIER AU 10 MARS

DEUX THÉÂTRES

> L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
place de la Paix / Pontoise

> L'apostrophe - Théâtre des Arts
place des Arts / Cergy-Centre

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex
tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20



web

